

**Luc de Brabandere
et Anne Mikolajczak**



Platon vs Aristote

Une initiation joyeuse
à la controverse philosophique

Éditions
SCIENCES
HUMAINES

Platon *vs* Aristote

Une initiation joyeuse à la controverse philosophique

Luc de Brabandere
& Anne Mikolajczak

Illustrations
Laetitia d'Oultremont

Les auteurs peuvent être contactés :
www.lucdebrabandere.com
annemiko@gmail.com

Ce livre est dédié à tous les professeurs de philosophie
et à celles et ceux qui voudraient le devenir.

APPRENDRE À PENSER AVEC PLATON ET ARISTOTE

Même s'ils font partie des génies incontestés de l'humanité, ni Platon ni Aristote n'ont imaginé Internet, le changement climatique, la conquête spatiale ou le Coronavirus. Tant en chimie qu'en physique, leurs hypothèses de travail font même plutôt sourire. Et pourtant Platon et Aristote peuvent nous aider à penser le monde d'aujourd'hui.

Comment est-ce possible? La réponse est simple, ces deux penseurs étaient avant tout des philosophes.

Pendant longtemps, la pratique de la philosophie a été indissociable de celle de la science, et des générations de grands esprits se sont essayées aux deux disciplines simultanément. Mais leur succès dans la première ne semble avoir d'équivalent que le nombre d'erreurs commises dans la seconde.

Pour expliquer le mouvement des planètes, Descartes avait bricolé une théorie folklorique des «tourbillons» qui s'est avérée être fausse de A à Z. Kant de son côté s'est complètement trompé en qualifiant la Logique d'Aristote de «science achevée». Mais peu importe, ce qu'il faut surtout retenir de Descartes, c'est son invitation pressante à avoir des idées «claires et distinctes», et de

Kant, son questionnement sur la possibilité de connaître et d'espérer.

Il ne faut pas lire les philosophes pour savoir quoi penser, mais bien pour savoir comment penser. Il faut les suivre dans leur volonté de traiter rigoureusement les grandes questions du Monde.

Ce livre nous ramène aux deux premiers géants; car Platon et Aristote ont construit à deux un échiquier sur lequel joue encore aujourd'hui quiconque construit un raisonnement, et l'invitation qui vous est faite est bien celle d'apprendre à penser avec Platon et Aristote, et non pas *comme* Platon et Aristote.

La nuance est importante, car, quand bien même on voudrait penser comme eux, ce ne serait pas possible, parce qu'ils ne pensent pas la même chose! Les deux géants divergent sur la majorité des questions.

Platon est fasciné par les abstractions pures, Aristote n'a d'yeux que pour le concret. S'ils étaient seulement scientifiques, le premier serait mathématicien, le second biologiste. Le clivage est flagrant. D'un côté le rêveur, le théoricien, l'utopiste spéculatif, et de l'autre le savant à l'ambition encyclopédique, l'observateur pragmatique du terrain. Platon veut fuir ce bas monde qu'il estime en déclin pour se réfugier dans un paradis de perfections divines; Aristote au contraire investit pour y mettre de l'ordre, voire l'améliorer et en faire un inventaire méthodologique.

Pour Platon, nous sommes au cinéma, mais ignorons l'existence de la cabine de projection. Pour Aristote par contre cela vaut le coup d'essayer de comprendre pourquoi la qualité des images n'est pas parfaite.

Ce désaccord fondamental reste néanmoins le plus fécond de l'Histoire des Idées.

La philosophie est décidément un domaine bien à part. Il serait un peu surprenant de recevoir une invitation à « apprendre à chanter avec La Callas et Angèle », ou

à « apprendre à dessiner avec Rembrandt et Hergé » tant les projets de ces artistes semblent éloignés.

« Apprendre à penser avec Platon et Aristote » en revanche est jouable, car ce qui oppose les deux philosophes est secondaire au regard de la joie d'apprendre que nous voulons partager avec vous.

Hoves, février 2025

PARTIE I

UN TERRITOIRE, DE NOMBREUSES CARTES

Bonjour et bienvenue. Je m'appelle Luc, et je serai votre guide tout au long du voyage. Je serai assisté par Anne avec qui j'organise des périples depuis quarante ans. Le pays dans lequel nous avons le plaisir de vous emmener aujourd'hui est vaste et vallonné, ses frontières sont un peu floues. Nous avons la chance de l'avoir visité souvent avec des groupes forts différents aux attentes diverses. Nous vous avons préparé un itinéraire varié, avec quelques surprises.

Équipez-vous bien, car le climat de la controverse philosophique est rarement tempéré! Des vents contraires, voire hostiles, peuvent tout à coup déstabiliser les croyances les plus anciennes. Vous risquez d'être ballottés d'un côté, puis d'un autre. Et même si la météo idéologique est parfois plus clémente, tenez-vous néanmoins prêt à affronter la prochaine bourrasque conceptuelle qui ne saurait tarder. Au pays des philosophes, ce sont les éclaircies qui sont passagères...

De temps en temps, nous nous arrêterons pour avoir une vue d'ensemble. Car pour juger d'une controverse, un regard panoramique se justifie tout autant qu'une analyse en profondeur, surtout quand le point de vue choisi est original ou provocant. Vous aurez parfois, à juste titre, le sentiment d'«être déjà passés par là». Rien d'étonnant, car le pays des Idées est maillé de sentiers

et de routes qui se croisent et se recroisent. Les mêmes concepts fondamentaux se retrouvent analysés dans des perspectives différentes.

Ce territoire est aussi dominé par deux montagnes. On les voit de partout et, où que l'on soit, on peut se référer à elles. On peut être plus proche de l'une, ou plus proche de l'autre, ou même assez éloigné des deux. Mais, même ceux qui n'aiment pas la montagne ne peuvent les ignorer... Grâce à elles, on ne se perd jamais, car elles forment le meilleur des repères pour se déplacer. À deux, elles forment la Controverse, avec un grand C.

Ces montagnes ont pour nom Platon et Aristote

Ce sont deux géants, et nous sommes d'une certaine manière tous leurs enfants. Même s'ils ont vécu dans l'Antiquité, même si nous ne les avons pas lus, même si nous ne savons pas grand-chose d'eux, ils n'en influencent pas moins encore aujourd'hui nos manières quotidiennes de raisonner, d'imaginer, de classer ou d'argumenter.

Ces deux intelligences, aussi immenses que différentes, ont construit un socle sur lequel s'est développée toute la philosophie occidentale. Quoiqu'en désaccord sur ses fondements même, ils ont néanmoins à eux deux délimité le terrain et établi les règles du jeu de la pensée tel que nous le pratiquons depuis.

Pour nous occidentaux, il n'y a sans doute pas de référence intellectuelle plus marquante et plus profonde. Même l'arrivée du christianisme, un événement certes d'un tout autre ordre, s'est exprimée, située et formulée dans un langage et des concepts qu'ils ont proposés. Platon sera le modèle pour saint Augustin, et Aristote deviendra avec saint Thomas le philosophe grec de référence de l'Église, le « maître de tous ceux qui savent », comme disait Dante.

Platon et Aristote ont inventé une figure qui s'est avérée extrêmement féconde dans le développement de la philosophie occidentale, celle des frères ennemis dont les

pensées s'imbriquent et se combattent. Car, malgré leurs divergences radicales, aucun penseur n'a jamais jugé les positions de Platon et d'Aristote réellement incompatibles, ou impossibles à rapprocher.

Les philosophes ont un faible pour la dissension, le consensus ne les excite guère. Descartes et Spinoza, Voltaire et Rousseau, ou encore Russell et Wittgenstein ont tous pratiqué ce pas de deux paradoxal. Mais ce sont bien Platon et Aristote qui ont donné le premier exemple de la dispute idéale.

Comme pour tout voyage, de bonnes cartes sont indispensables. Dans ce chapitre, vous en recevrez cinq, choisies volontairement très différentes, avec des échelles qui iront en diminuant. Elles seront longuement commentées. Platon et Aristote y seront bien sûr présents. Mais attention, une carte ne reproduit ni ne copie un territoire, son but est de le baliser et de le rendre accessible.

Voilà la première, ouvrez-la en faisant attention, car elle est très très grande, puisqu'elle couvre l'Histoire depuis le Big Bang jusqu'à nos jours!

CHAPITRE 1

DEUX HISTOIRES ET QUATRE BIG BANGS

Le livre que vous avez entre les mains est lié à un moment fort de notre Histoire. 350 avant J.-C., le travail et les idées de deux personnalités hors du commun, Platon et Aristote, ont marqué de manière irréversible la pensée occidentale.

Mais des moments forts, il y en a eu beaucoup, beaucoup d'autres. La dérive des continents, la disparition des dinosaures, l'invention de l'écriture ou encore les premiers pas sur la Lune font tous partie de ces temps forts qui ont jalonné le passé de l'Homme et de son univers.

À y regarder de plus près, ces moments se regroupent en deux catégories. Il y a d'une part ceux qui font partie de l'Histoire du Monde comme l'apparition des premiers vertébrés, et de l'autre ceux qui font partie de l'Histoire des Idées comme l'invention de la géométrie.

Ces deux Histoires interagissent certes, mais il est utile de les penser séparément. Le système solaire est aujourd'hui exactement comme il était avant Copernic. Avec sa théorie de l'héliocentrisme, le savant polonais n'a en effet pas changé le Monde, mais bien notre

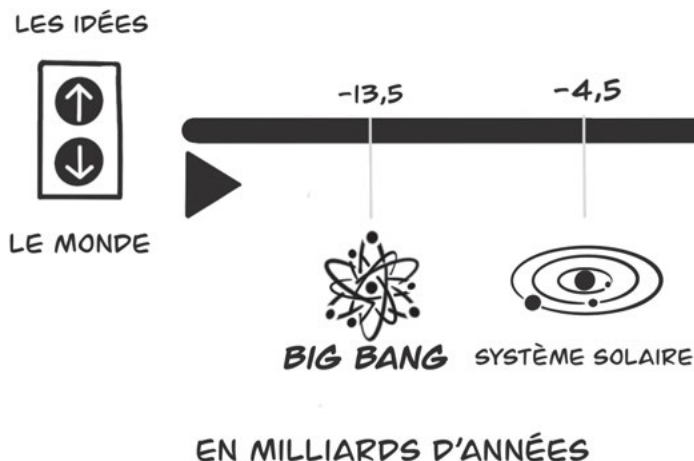
manière de le regarder et de le comprendre. L'idée était géante, mais, pour Jupiter ou Vénus, Copernic est un non-événement. Car, tout comme Newton ou Einstein, il fait partie de l'histoire des idées, et pas de celle du système solaire.

Mais il arrive que dans un deuxième temps, une idée change indirectement le monde lui-même. Sans Einstein et sa théorie de la relativité générale, la géolocalisation par satellite ne serait pas possible, or il faut bien admettre que son impact sur notre vie quotidienne est immense.

Continuité et discontinuité

Une différence importante entre les deux Histoires réside dans leur manière de progresser.

L'Histoire du monde évolue en effet de manière continue. Depuis toujours les continents dérivent, des chaînes de montagnes se forment, les végétaux se fossilisent, les fleuves s'ensablent, les côtes s'érodent, les oiseaux migrent, les arbres poussent, le climat fluctue,



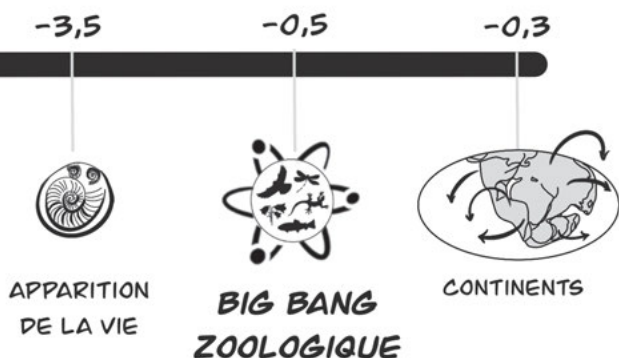
et il se pourrait même que la vitesse de rotation de la Terre autour de son axe diminue légèrement.

Il y a bien sûr des exceptions, mais une météorite qui s'écrase ou un volcan qui entre en éruption et provoque un tsunami ne change pas fondamentalement cette caractéristique principale de la Terre qui est son évolution dans la continuité.

L'Histoire des Idées en revanche n'est qu'une succession de secousses, grandes ou petites. Il ne pourrait pas en être autrement parce que le passage d'une idée à une autre résulte d'un changement de perception, ce qui constitue nécessairement un choc.

Horizontalement, les schémas sont divisés en deux parties. Dans la partie supérieure, il est question des Idées, dans la partie inférieure, on part du monde où elles sont apparues. On aurait pu faire l'inverse, mais comme nous le disions dès l'introduction, il est difficile d'échapper à l'influence platonicienne !

La fresque est divisée en quatre parties, qui correspondent chacune à des échelles de temps très différentes.



Quand on passe de l'une à l'autre, la vitesse est en effet à chaque fois multipliée par un facteur mille!

Quand on compte en milliards d'années

En 1927, un chanoine belge, Georges Lemaître, proposa un modèle cosmologique pour expliquer l'origine et l'évolution de l'Univers. L'hypothèse fut confirmée deux ans plus tard par l'astronome américain Edwin Hubble, et rebaptisée ensuite « Big Bang ». Il s'est produit il y a environ 13,5 milliards d'années et est le premier moment fort de notre Histoire.

Mais, malgré la violence du choc originel, les choses commencent plutôt lentement. Le système solaire ne se forme en effet que neuf milliards d'années plus tard, et il faut encore attendre un milliard d'années pour enfin voir la vie apparaître, sous sa forme la plus élémentaire.

Il y a un peu plus d'un demi-milliard d'années se produit ce qu'on appelle l'« explosion cambrienne ».

